

Courez voir « Messiah » qu'interdit la Jordanie musulmane, criant au blasphème

écrit par Jules Ferry | 6 janvier 2020



**La série n'est pas forcément attirante au premier
abord : encore des histoires de religion se dit-on...**

Mais quand on a déjà vu "Dublin Murders" et qu'on est petit dormeur et qu'on n'a pas d'épisode disponible de "Vikings", "Treadstone" (extra) ou "Ray Donovan" (voir bandes annonces en fin d'article), on peut se rabattre sans complexe sur cette série.

**D'autant plus que les musulmans de France se roulant
par terre de douleur et la Jordanie criant au
blasphème, c'est un véritable pousse-au-crime pour
des islamo-réfractaires !**

Les musulmans appellent à boycotter Netflix pour blasphème !

Ils y voient un **“contenu diabolique”** !

Même en France, ils sont déchaînés sur les réseaux sociaux !

Pétition pour blasphème en France ...et interdiction en Jordanie.

[Le Monde](#)

Atteinte au sacré.

Mise en ligne par Netflix mercredi 1^{er} janvier, la série *Messiah* (« le messie ») s'est vue largement promue par une polémique lancée il y a un mois – donc bien avant que les premiers épisodes n'aient été rendus publics – sous la forme d'une pétition sur le site Internet Change.org : selon ses termes, **la série créée par Michael Petroni ferait un « doigt d'honneur à la religion ».**

Mais ce beau jeune homme aux allures et aux pouvoirs christiques (qui a dépassé l'âge de ce possible modèle-là puisqu'il a 36 ans, apprend-on) est bientôt identifié comme Al-Massih, un nom qui s'apparente à la figure de l'Antéchrist – commune aux textes chrétiens et islamiques, notamment dans la tradition sunnite –, Al-Masih ad-Dajjal.

D'où la source de l'agacement face à ce « *messie trompeur* » de la part de certains esprits rigoristes, de **représentants sunnites sur les réseaux sociaux et du**

gouvernement jordanien qui a demandé à Netflix de suspendre la diffusion de *Messiah* sur son territoire – où une partie du tournage avait pourtant eu lieu, autorisé par la [Royal Film Commission](#) du pays.

Les +

Un thriller politico-religieux qui aborde les questions géopolitiques d'actualité (avec un petit côté Homeland).

Le questionnement de sujets politiques et philosophiques : notion de frontière (Israël...), de défense nationale, buts des interventions américaines dans le monde, peut-on se passer d'armée etc...

Une mise en garde bien utile en direction des jeunes, contre les manipulations de masse politico-religieuses



*Capture d'écran : dans la série, plusieurs clins d'œil appuyés au [livre](#) **Le Choc des civilisations***

Au centre du récit est développée la question du terrorisme : le terrorisme islamique classique et ses bombes mais surtout, moins connu, un terrorisme de forme culturelle, donc masqué, insidieux, (très pris au sérieux par la CIA) et qui déstabiliserait nos sociétés en amenant le chaos social.

La manipulation palestinienne sur les (jeunes) esprits et la perfidie des activistes y sont bien décrites.



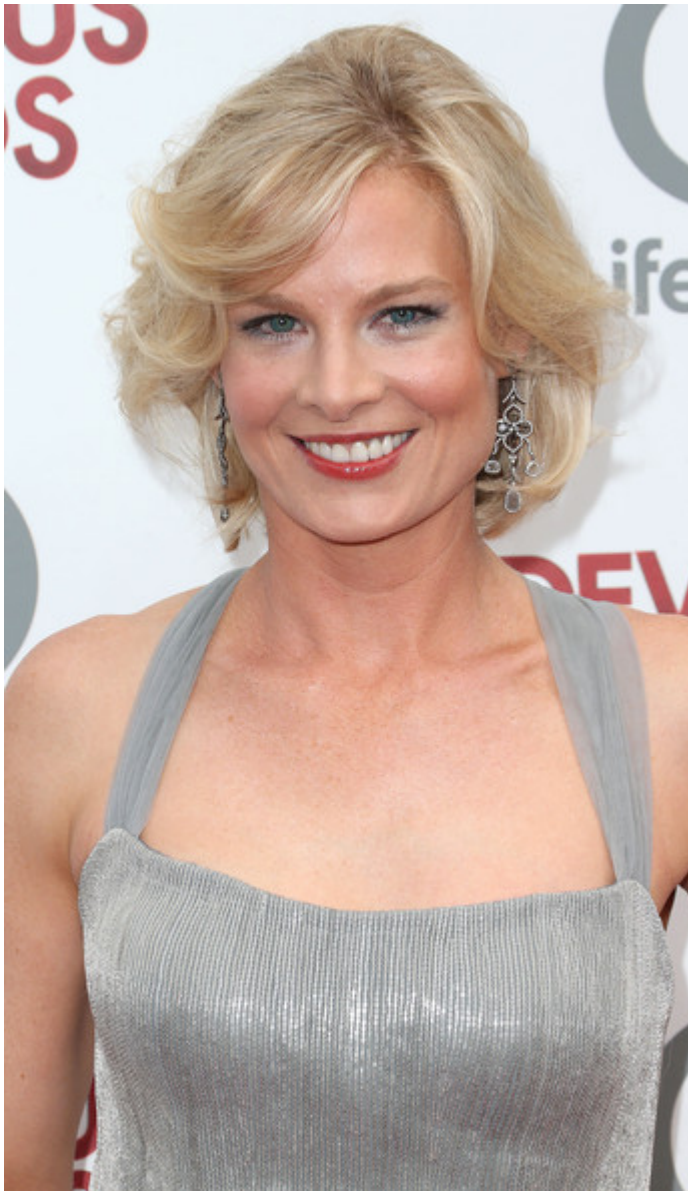
L'imam qui manipule un jeune à des fins politiques

La présence de peintures dans le casting : ils vraiment sont tous là et c'est très bien joué comme savent le faire les américains (en vo sous-titrée c'est encore mieux ! Sur les plateformes de streaming de type « voirseries... », la série est complète).

Deux actrices impressionnantes :

La superbe et délicate Michelle Monaghan (en agent de la CIA).





Melinda Page Hamilton (qu'on a connue jeune fille et qui porte très bien son âge en femme du pasteur et mère d'une ado paumée).

Les –

Quelques longueurs...

Une scène forte :



Quand un barbu fanatique...



... confisque le livre d'un jeune : « Il n'y a qu'un seul livre ».

Le Monde

Apparu soudainement en Syrie, Al-Massih mène un large groupe de Palestiniens à la frontière israélienne puis sauve un enfant de la mort à Jérusalem avant de se retrouver quelques heures plus tard au Texas, au moment d'une tornade gigantesque : alors que la petite ville de Dilley est rasée,

seule l'église est encore debout. Encouragé par le pasteur local (John Ortiz), Al-Massih mène une longue procession de fidèles fascinés jusqu'à Washington. Où le jeune homme va faire montre de pouvoirs surnaturels – à moins qu'ils ne soient l'œuvre d'un magicien consommé ?

En Israël, puis aux Etats-Unis (où un juge texan lui a accordé le droit d'asile), Al-Massih est sous la surveillance d'un agent de la sécurité intérieure israélienne, Aviram Dahan (Tomer Sisley), et d'une agente de la CIA, Eva Geller (Michelle Monaghan). Tandis que la présidence voit d'un très mauvais œil les désordres que crée la présence de celui qu'ils considèrent comme un dangereux usurpateur.

Un thriller politico-religieux

De sorte que cette parabole grevée de miracles bien connus et de personnages pseudo-bibliques (on reconnaîtra notamment une Marie-Madeleine...) constitue un thriller politico-religieux dont les mystères surnaturels confrontés au réel de la société rappellent l'atmosphère de la série italienne *Il Miracolo*, proposée par Arte en janvier 2019.

Le personnage joué par Michelle Monaghan évoquera celui de Carrie Mathison dans *Homeland*, tandis que le rôle trilingue tenu par Tomer Sisley fera penser au Malotru du Bureau des légendes. Tous ayant pour trait commun d'être passablement « à la ramasse »...

Attiré par le parfum de scandale qui l'entourait, on a commencé à regarder *Messiah* pour voir de quoi il retournait. Mais on s'est trouvé happé par le jeu formidable des acteurs et surtout par l'incroyable densité du suspense qui se poursuit jusqu'au terme du dixième et dernier épisode – dont la fin « ouverte » laisse penser que Netflix pourrait ne pas

en rester là...

https://www.lemonde.fr/culture/article/2020/01/03/messiah-la-serie-de-netflix-portee-par-son-parfum-de-scandale-et-son-incroyable-suspense_6024698_3246.html

Séries incontournables !